

REPUBLIQUE DU SENEGAL



Un Peuple-Un But-Une Foi

MINISTERE DE L'AGRICULTURE, DE LA SOUVERAINETÉ ALIMENTAIRE ET DE
L'ÉLEVAGE

CENTRE NATIONAL DE FORMATION DES TECHNICIENS EN AGRICULTURE ET
EN GENIE RURAL



RAPPORT DE FIN D'ETUDES
POUR L'OBTENTION DU DIPLÔME DE TECHNICIEN AGRICOLE ET DE GENIE
RURAL

CARACTERISATION DES EXPLOITATIONS AGRICOLES DANS LA ZONE
TAMPON DU PNNK DANS L'ARRONDISSEMENT DE MISSIRAH : CAS DES
PERIMETRES DE BIRA.

Présenté par :

Joseph Yera BIANQUINCH

Tuteur de Stage : Lieutenant Yague DIOUF

Maitre de stage : M. Ousmane COLY

2025-2026

DEDICACES

Je dédie ce mémoire :

A mes très chers parents, pour les nombreux sacrifices consentis, leur amour inestimable, leurs précieux et leur prière qui m'ont accompagné et soutenu tout au long de mon parcours académique.

A mon tuteur,

Pour son accueil chaleureux, sa disponibilité, son encadrement et ses précieux, conseil durant mes trois années de formation. Son soutien et son engagement ont grandement contribué à ma progression académique et professionnelle.



REMERCIEMENTS

Nous rendons grâce à Dieu, le Tout-puissant, pour la santé, le courage et la force qu'il nous a accordés afin de mener à bien du début et la fin de ce mémoire.

Nos sincères remerciements s'adressent particulièrement :

A Monsieur Joumaré Diop, Directeur Administratif du (CNFTAGR), ainsi qu'à tout le personnel des formateurs du centre, pour leur accompagnement, leur disponibilité et les efforts consentis pour notre formation.

A Monsieur le Colonel Ndao, Conservateur du parc ainsi qu'à l'administration du parc National du Niokolo- Koba (PNNK), notre structure d'accueil, pour nous avoir offert un cadre à la réalisation de ce stage de mémoire.

A tout le personnel du Parc National du Niokolo- koba, notamment les agents des différents bureaux et service, pour leur accueil chaleureux leur disponibilité, leurs conseils et leur soutien durant toute la période du stage.

A notre encadreur, Lieutenant Yague Diouf, pour son encadrement de qualité, ses conseil précieux, sa patience, sa disponibilité, ainsi que les connaissances qu'il nous a transmis tout au long de ce travail.

A l'ensemble des agents et techniciens qui ont contribué au bon déroulement de nos travaux sur le terrain.

A nos camarades de promotion, amis et proches, pour l'entraide, la solidarité et les encouragements constants.

Enfin à toutes les personnes qui de près ou de loin ont participé à la réalisation de ce mémoire, nous exprimons notre profonde gratitude.

1 TABLE DES MATIERE

DEDICACES.....	I
REMERCIEMENTS.....	II
SIGLES ET ABREVIATION.....	V
INTRODUCTION.....	1
1 PRESENTATION DU PARC NATIONAL DE NIOKOLO-KOBA	4
Le relief	5
Le climat.....	5
1.1.1 Le vent	5
1.1.2 Précipitation.....	6
1.1.3 Température et humidité.....	6
2 PRÉSENTATION DE LA ZONE D'ÉTUDE.....	7
Statut écologique et géographique :.....	7
Caractéristiques du Milieu Agricole :	7
3 MÉTHODOLOGIE	7
Stratégies et Techniques de Collecte de Données	7
3.1.1 Méthode de collecte de données	7
• Matériel Scientifique et Technique	9
4 RESULTATS ET DUSCUTIONS	9
RESULTAT 1	9
4.1.1 Constats et analyse de l'occupation foncière.....	10
RESULTAT 2	11
RESULTAT 3	12
5 RECOMMANDATION.....	13
Renforcement de l'appui technique et financier aux GIE.....	13
Régularisation des protocoles.....	13
Élaboration d'une stratégie de développement intégrée	14

CONCLUSION.....	15
REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES	16
6 ANNEXES	17

SIGLES ET ABREVIATION

°C : degré sel suce

CNFTAGR : Centre National de Formation des Techniciens en Agriculture et Génie Rural

GPS : Système de positionnement global

GIE : Groupement d'intérêt Economique

Ha : Hectare

OS : Objectif spécifique

UNESCO : Organisation des Nations Unie pour l'éducation, la science et la culture.

INTRODUCTION

Le Parc national du Niokolo-Koba (PNNK) se dresse comme l'une des aires protégées les plus emblématiques de l'Afrique de l'Ouest. Créé en 1954 et élevé au rang de site du patrimoine mondial de l'UNESCO en 1981, il constitue le plus vaste parc national du Sénégal, s'étendant sur une superficie remarquable de 913 000 hectares.

Richesse, biodiversité et valeur patrimoniale : ce site exceptionnel héberge une biodiversité remarquable, caractérisée par une mosaïque d'écosystèmes comprenant des forêts galeries, des savanes arborées et des zones humides. Cette diversité abrite plus de 80 espèces de mammifères, 330 espèces d'oiseaux et 60 espèces de reptiles.

Le PNNK constitue notamment un refuge crucial pour des espèces emblématiques et menacées telles que le lion (*Panthera leo*), l'éléphant d'Afrique (*Loxodonta africana*), le chimpanzé (*Pan troglodytes*), ainsi que de nombreux rapaces et oiseaux aquatiques.

Sa valeur n'est donc pas seulement écologique, mais également patrimoniale et scientifique à l'échelle internationale.

Les défis de la conservation et les pressions anthropiques : malgré son statut et son importance écologique, le PNNK est confronté à d'intenses pressions anthropiques. La croissance démographique dans les zones périphériques, couplée à la dépendance des populations locales vis-à-vis de l'agriculture de subsistance, engendre une expansion non maîtrisée des activités humaines (agriculture, élevage, exploitation forestière).

Ces dynamiques constituent des menaces majeures pour l'intégrité écologique du parc. Elles se traduisent par : une fragmentation des habitats ; une raréfaction des ressources naturelles et une intensification des conflits homme-faune.

Stratégies d'aménagement : le rôle des zones tampons : face à ces défis pressants, les autorités du PNNK ont mis en place des zones tampons autour du parc. Ces espaces sont définis comme des zones de transition visant à atténuer les impacts directs des activités humaines sur les écosystèmes strictement protégés. Elles jouent un double rôle : protéger les limites du parc et offrir aux populations riveraines des espaces productifs pour leurs activités, réduisant ainsi leur dépendance et la pression sur les ressources internes du parc.

Illustration empirique : le cas de Missirah

Dans l'arrondissement de Missirah, le périmètre agricole de Bira illustre de manière éloquentes ces dynamiques. L'agriculture y constitue l'activité dominante et connaît une expansion rapide.

Cette situation reflète à la fois la nécessité de répondre aux impératifs alimentaires et économiques des communautés locales et le risque inhérent d'une pression accrue et potentiellement insoutenable sur les ressources naturelles limitrophes de l'aire protégée.

Le Parc national du Niokolo-Koba, érigé en réserve de biosphère, se distingue par une biodiversité remarquable et diversifiée. Dans une perspective de conservation intégrée de cet écosystème d'importance majeure, des zones tampons (ou périphériques) ont été stratégiquement établies. Leur vocation principale est d'atténuer les pressions anthropiques exercées sur l'aire centrale protégée du parc.

L'arrondissement de Missirah, et plus spécifiquement les périmètres agricoles de Bira, se situent au sein de cette zone tampon.

Ces espaces connaissent actuellement une intensification des activités agropastorales, fréquemment caractérisées par leur nature spontanée ou leur manque d'encadrement institutionnel.

Cette dynamique soulève des préoccupations sérieuses, notamment concernant les impacts environnementaux potentiels qui pourraient en découler. De surcroît, elle est susceptible de complexifier les interactions et de générer des tensions entre les exploitants agricoles et les organismes responsables de la gestion du parc.

La présente étude se justifie par l'impératif de mieux saisir les dynamiques socio-économiques et agraires au sein des zones tampons des aires protégées. Il est, en effet, crucial de parvenir à une conciliation effective entre les impératifs de conservation des écosystèmes et la satisfaction des besoins des communautés riveraines. Plus spécifiquement, dans le périmètre d'étude de Bira, l'absence d'une caractérisation exhaustive des systèmes d'exploitation agricole, des filières culturelles dominantes, ainsi que des protocoles de gestion des ressources actuellement en vigueur, représente un hiatus méthodologique significatif. Ce déficit informationnel entrave l'élaboration et la mise en œuvre de stratégies de conservation durables pour la zone tampon, compromettant ainsi la préservation à long terme de la biodiversité du Parc national du Niokolo-Koba.

Par conséquent, l'analyse approfondie et la typologie des exploitations agricoles constituent un prérequis scientifique essentiel. Ces données empiriques permettront, in fine, de décliner

des mesures d'accompagnement et des politiques d'aménagement du territoire adaptées, équilibrées et Co-construites, visant à établir une cohabitation harmonieuse et mutuellement bénéfique entre les populations rurales et l'environnement protégé.

Dans les zones périphériques des aires protégées, la pression foncière induite par l'expansion agricole constitue un défi majeur pour la conservation de la biodiversité. Autour du Parc national du Niokolo-Koba, cette pression est croissante, exacerbant les risques pesant sur les écosystèmes fragiles.

La zone tampon de Bira, dans l'arrondissement de Missirah, est emblématique de cette dynamique, marquée par une multiplication des exploitations agricoles souvent établies sans encadrement suffisant.

Cette expansion agricole non maîtrisée, bien que vitale pour les moyens de subsistance des communautés locales, génère des conflits d'usage avec les impératifs de conservation du PNNK, menaçant la préservation de la biodiversité et la gestion durable des ressources naturelles.

La zone tampon, censée être un espace de transition écologique et de coexistence harmonieuse, peine visiblement à remplir son rôle régulateur.

Malgré ce rôle crucial, on observe un manque criant d'informations précises et actualisées concernant :

- ✓ la typologie détaillée des exploitations agricoles (taille, spéculations, structure) ;
- ✓ les pratiques culturelles réelles (intensives ou extensives, utilisation des intrants) et leur impact écologique direct ;
- ✓ la nature et l'intensité des relations formelles et informelles entre les agriculteurs et les services de gestion du parc.

Cette lacune en données socio-écologiques entrave l'élaboration de stratégies de gestion intégrée efficaces, empêchant de concilier développement agricole et impératifs de conservation. Pour garantir une véritable gestion durable, il est impératif de comprendre les acteurs, leurs pratiques et leurs interactions avec le parc.

Comment la caractérisation socio-économique et écologique des exploitations agricoles de la zone tampon de Bira (PNNK) permet-elle d'analyser les mécanismes de collaboration et les pratiques d'interaction (formelles et informelles) avec le parc, en vue de définir des leviers d'action pour une coexistence durable et une gestion intégrée des ressources ?

L'objectif général de cette recherche est de réaliser une caractérisation exhaustive des exploitations agricoles situées dans la zone tampon du Parc national du Niokolo-Koba, en ciblant spécifiquement les périmètres de Bira.

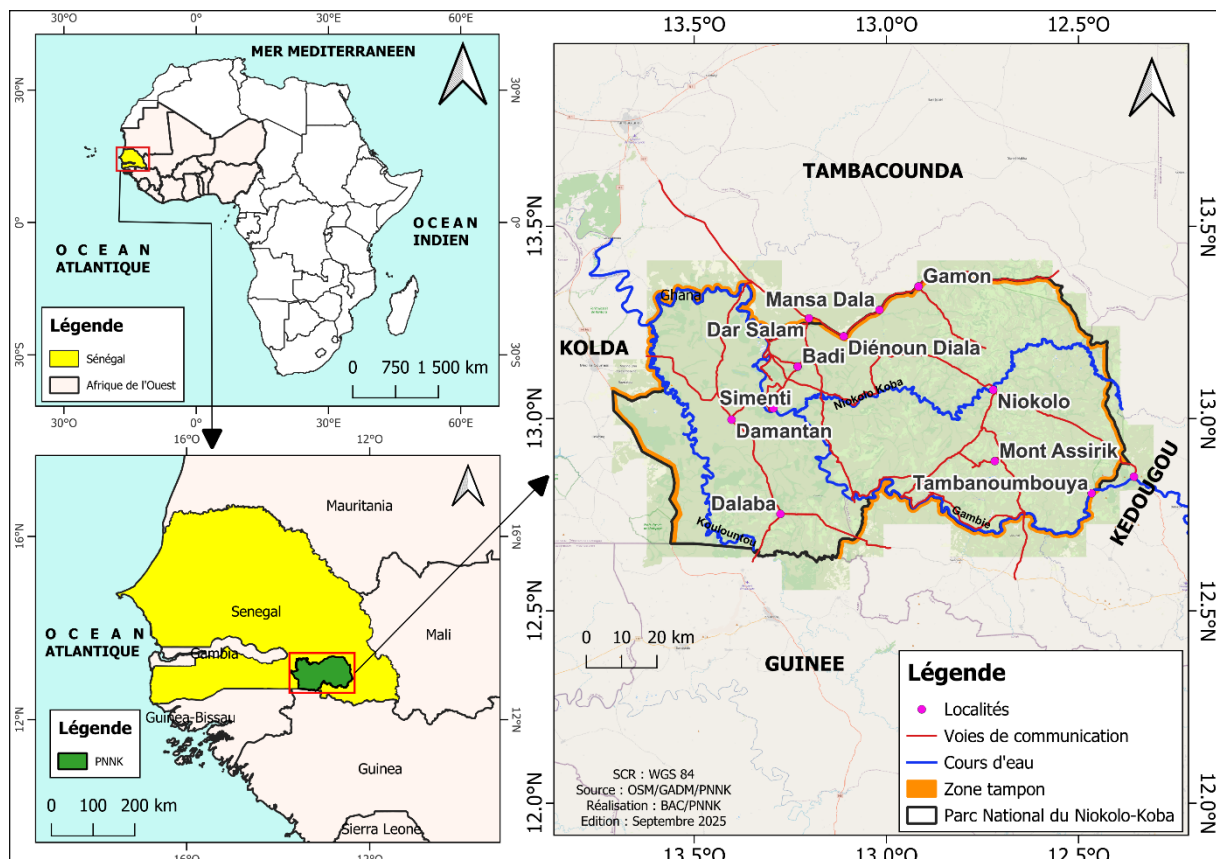
Cette démarche vise à décrire et analyser en profondeur leur structure organisationnelle, leurs pratiques culturelles, ainsi que la nature de leurs interactions avec l'administration du parc.

Les objectifs spécifiques de cette étude sont :

- Identifier et cartographier la typologie des exploitations agricoles (familiales, commerciales, individuelles, groupées, etc.) opérant au sein de la zone d'étude de Bira.
- Analyser les pratiques culturelles ainsi que la diversité des systèmes de production (types de cultures, techniques agronomiques mobilisées) mis en œuvre dans les périmètres de Bira.
- Établir un inventaire et une analyse critique des protocoles, conventions ou accords formalisés existants entre les exploitants agricoles de Bira et l'institution gestionnaire du PNNK.

1 PRESENTATION DU PARC NATIONAL DE NIOKOLO-KOBA

La carte 1 nous renseigne sur la localisation du PNNK.



Carte 11

Le Parc national du Niokolo-Koba est situé au sud-est du Sénégal, à cheval entre trois régions administratives : Tambacounda, Kolda et Kédougou.

Il fut classé successivement réserve de chasse en 1926, forêt classée en 1951, réserve de faune en 1953, puis parc national en 1954.

En 1969, ses dimensions définitives furent fixées à 913 000 hectares, y compris une zone tampon constituée d'une bande d'un kilomètre de profondeur ceinturant le parc et soumise à la même législation que l'aire centrale.

En raison de sa valeur universelle exceptionnelle, le PNNK est inscrit sur la liste du patrimoine mondial de l'UNESCO et reconnu comme réserve de biosphère depuis 1981.

Le relief

Le relief du Parc national du Niokolo-Koba est globalement peu accidenté, avec une altitude variant de 16 à 311 mètres. Le mont Assirik constitue le point culminant du parc avec 311 m.

D'immenses plaines, parfois marécageuses en saison des pluies, séparent de petites collines atteignant à peine 200 mètres d'altitude. On distingue cependant plusieurs unités géomorphologiques principales :

- **Les bas-plateaux** : ils constituent l'ensemble géomorphologique le plus représenté dans le PNNK, avec des altitudes comprises entre 100 et 150 mètres.
- **Les vallées** : elles correspondent à des dépressions argileuses inondables, communément appelées étangs ou mares, comme celles de Simenti et de Kountadala.
- **Les collines** : elles sont formées de schistes et traversées par des filons de quartz.

Les flancs des collines, occupés par des sols bruns, sont colonisés par la savane arbustive et la savane arborée, tandis que les dépressions inter collinaires sont occupées par des bambouseraies sur vertisols (argiles gonflantes).

Le climat

1.1.1 Le vent

Le Parc national du Niokolo-Koba appartient au domaine climatique soudano-guinéen. Ce climat est influencé par deux principales masses d'air : les alizés (maritime et continental) et la mousson. Ces masses d'air proviennent respectivement de l'anticyclone des Açores, de l'anticyclone saharien et de l'anticyclone de Sainte-Hélène.

- **L'alizé maritime** souffle principalement durant les mois de décembre à février.
- **L'alizé continental**, appelé également harmattan, prédomine entre mars et mai ; il se caractérise par un vent chaud et très sec.
- **La mousson**, quant à elle, se distingue par son trajet au-dessus de l'océan Atlantique, qui lui permet de s'humidifier et de se réchauffer. Elle constitue le principal vecteur des précipitations dans la région.

1.1.2 Précipitation

Les précipitations enregistrées au niveau du Parc national du Niokolo-Koba se caractérisent par une saison pluvieuse d'environ quatre mois, s'étendant de juin à septembre. La hauteur des pluies présente une forte irrégularité, tant dans le temps que dans l'espace. En outre, la variation interannuelle des précipitations demeure marquée par une importante instabilité, traduisant une distribution pluviométrique variable d'une année à l'autre.

2020	2021	2022	2023	2024	Total
1315,88	1215,56	1242,83	1612	716,367	6102,64

Tableau 1 : Précipitations enregistrées entre 2020 à 2024 dans le PNNK

1.1.3 Température et humidité

La température moyenne annuelle est de 28,5 °C à Tambacounda et de 28,2 °C à Kédougou.

En moyenne annuelle, les écarts thermiques sont relativement importants : les minima peuvent atteindre 9,8 °C, tandis que les maxima avoisinent 14,7 °C (écart thermique moyen).

Quant à l'humidité relative au sol, elle atteint environ 80 % durant la saison des pluies et descend en dessous de 40 % pendant la saison sèche.

2 PRÉSENTATION DE LA ZONE D'ÉTUDE

Le périmètre d'étude de Bira est localisé dans la région orientale du Sénégal. Il est administrativement rattaché à l'arrondissement de Missirah, au sein du département de Tambacounda.

Statut écologique et géographique :

Bira revêt une importance stratégique en raison de sa proximité immédiate avec le Parc national du Niokolo-Koba (PNNK). La zone est entièrement située dans la zone tampon du parc, un espace désigné pour réguler les interactions socio-économiques et écologiques entre les communautés locales et l'aire protégée.

Caractéristiques du Milieu Agricole :

La zone se distingue par un paysage agraire composite, comprenant plusieurs périmètres agricoles. Ces espaces sont exploités par les communautés locales selon deux modalités principales :

- des périmètres aménagés (souvent irrigués ou structurés dans le cadre de projets de développement) ;
- des exploitations spontanées, mises en valeur de manière autonome par les agriculteurs.

3 MÉTHODOLOGIE

Cette section présente l'approche méthodologique retenue pour la caractérisation des exploitations agricoles dans les périmètres de Bira, situés dans la zone tampon du Parc national du Niokolo-Koba (PNNK).

Stratégies et Techniques de Collecte de Données

3.1.1 Méthode de collecte de données

OS1 : Identification et typologie des exploitations

La collecte des données relatives à cet objectif repose sur une approche méthodologique mixte, combinant des techniques qualitatives et quantitatives :

- **Entretiens qualitatifs avec les responsables** : des entretiens non directifs ou semi-directifs seront menés auprès des responsables des différents périmètres afin d'obtenir

une compréhension approfondie de leur organisation interne et de leur fonctionnement.

- **Observation directe systématique** : des visites de terrain permettront d'identifier, de classer et de documenter la typologie des exploitations (familiales, commerciales, individuelles, groupées, etc.).
- **Entretiens semi-directifs structurés** : ces entretiens serviront à collecter des données quantifiables relatives à la taille des exploitations, au statut foncier, à la main-d'œuvre mobilisée et aux systèmes de production adoptés.
- **Géolocalisation (GPS)** : le Système de Positionnement Global (GPS) sera utilisé pour relever les coordonnées précises des parcelles agricoles, facilitant ainsi l'élaboration d'une cartographie thématique de la zone d'étude.

OS2 : Analyse des pratiques culturelles

- Cet objectif sera abordé à travers une démarche combinant des outils quantitatifs et qualitatifs **Administration de questionnaires standardisés** : ils permettront de recueillir des données quantitatives sur les pratiques culturelles (mode de labour, calendrier cultural, utilisation des intrants, techniques d'irrigation, stratégies de rotation des cultures, etc.).
- **Inventaire exhaustif des cultures** : il s'agira d'identifier l'ensemble des espèces cultivées, en tenant compte de leur variabilité spatiale et saisonnière.
- **Entretiens approfondis non directifs** : ces échanges permettront de comprendre les logiques endogènes, les rationalités paysannes et les déterminants socio-économiques influençant les choix techniques.

OS3 : Inventaire et analyse des protocoles d'interaction

Cet objectif vise à analyser les relations formelles et informelles entre les exploitants agricoles et l'administration du PNNK :

- **Entretiens individuels et focus groups** : des discussions seront organisées avec les exploitants et les autorités du parc afin de recueillir leurs perceptions respectives, leurs expériences de collaboration et les éventuels conflits.
- **Analyse documentaire** : cette étape consistera à examiner les conventions, accords, mémorandums d'entente et autres protocoles formellement établis entre les parties prenantes.

- **Observation participative** : une participation aux réunions, ateliers ou cadres de concertation permettra de documenter in situ les dynamiques d'interaction et de négociation.
- **Matériel Scientifique et Technique**
La conduite de cette étude nécessite l'utilisation d'un ensemble d'outils scientifiques et techniques :
 - **Guide d'entretien** : utilisé pour collecter des données qualitatives (organisation des exploitations, pratiques agricoles, relations avec le parc).
 - **GPS** : employé pour relever les coordonnées géographiques des périmètres agricoles.
 - **Appareil photo / Smartphone** : utilisé pour documenter visuellement les exploitations.
 - **Carnet de terrain et stylo** : destinés à la prise de notes et à l'enregistrement des observations.
 - **Microsoft Excel, QGIS et KoboCollect** : mobilisés pour la saisie, la gestion, l'analyse et la cartographie des données collectées.

4 RESULTATS ET DISCUSSIONS

RESULTAT 1

Les investigations menées dans la zone de Bira ont permis d'identifier trois types d'exploitations agricoles, structurées en Groupements d'Intérêt Économique (GIE), comme détaillé dans la figure 1.

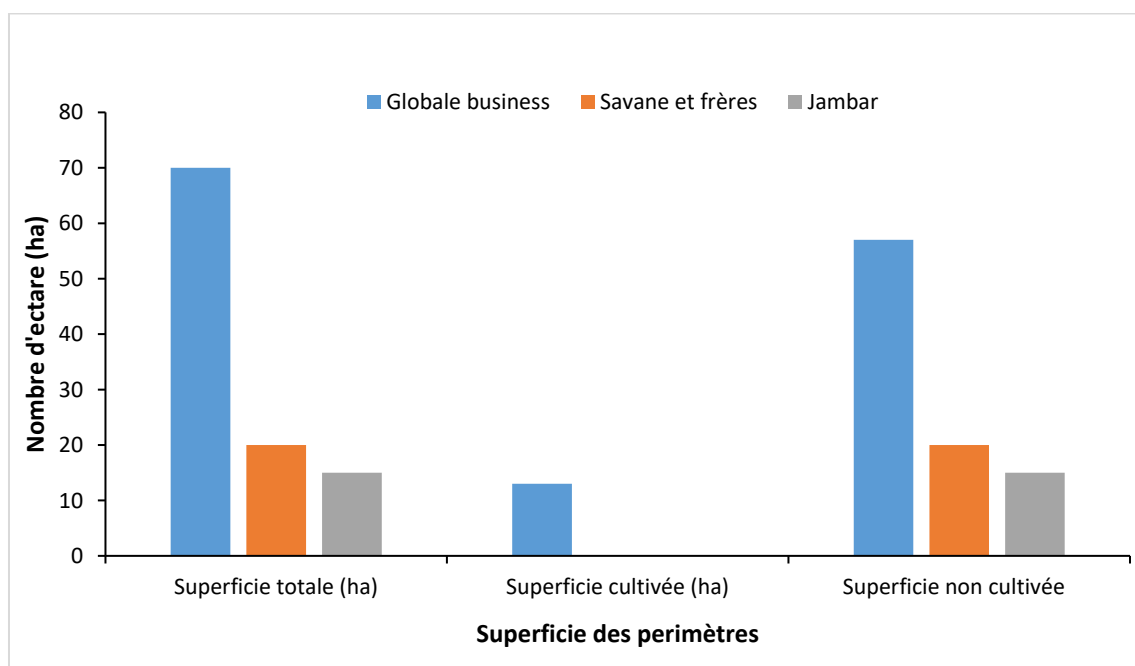


Figure1

4.1.1 Constats et analyse de l'occupation foncière

L'analyse des superficies allouées met en évidence une forte hétérogénéité et une sous-utilisation marquée des terres.

Le GIE Global Business dispose de la superficie la plus importante (70 ha), dont seulement 13 ha sont effectivement cultivés, soit un taux de mise en culture de 18,57 %. En revanche, les GIE Savane et Frères (20 ha) et Jambar (15 ha) ne présentent aucune mise en culture (0 %).

Ce constat souligne un faible taux d'exploitation globale de la zone tampon, caractérisé par une sous-utilisation chronique des terres agricoles allouées. Cette situation d'inertie productive est vraisemblablement multifactorielle, résultant de contraintes :

- **techniques** : accès à l'eau, équipements insuffisants ;
- **économiques** : manque de capital, difficultés d'accès au marché ;
- **administratives** : statut des protocoles et règles de gestion foncière.

La carte 2 présente le détail de la représentation géographique des périmètres de la zone d'étude.

Carte 2 2

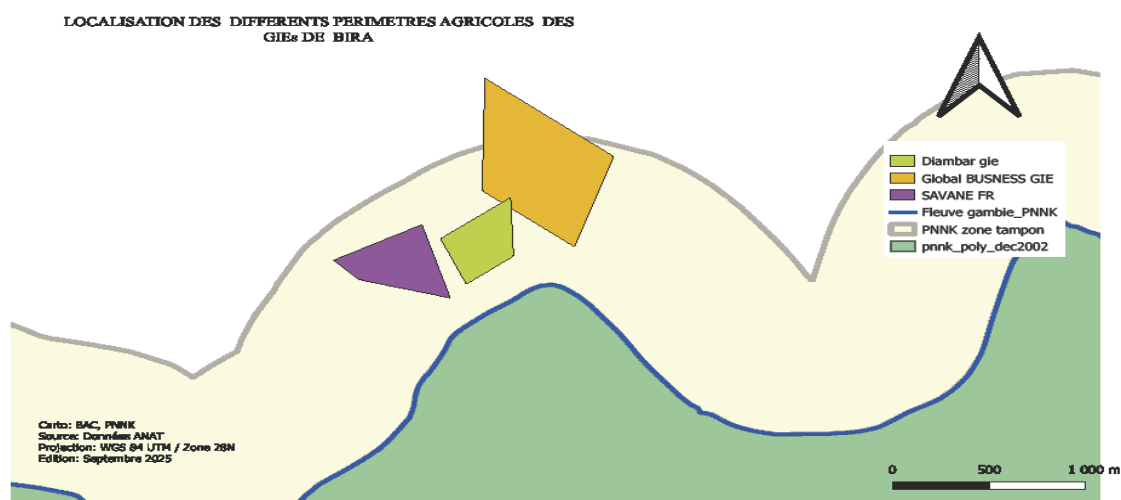




Photo 1 : Entretien avec des producteurs

RESULTAT 2

Le GIE Global Business est l'unique entité à mener des activités de production agricole, démontré dans le tableau 2.

Tableau 2 : Pratiques culturelles et les types de cultures répertoriées dans la zone

Nom GIE	Pratiques culturelles	Types de cultures
Global business	Irrigation	Maïs
	Pluvial	
	Entretien des cultures.	Arachide
Savane et frères	Néant	Non exploité
Jambar	Néant	Non exploité

Le GIE Global Business est le seul à pratiquer des cultures, combinant irrigation et pluviométrie pour produire du maïs et de l'arachide, tout en assurant l'entretien régulier des parcelles.

En revanche, les GIE Savane et Frères et Jambar n'exploitent pas leurs terres, ce qui traduit un abandon ou une mise en sommeil de leurs activités agricoles. L'absence d'activité productive de ces deux groupements révèle un état de non-exploitation prolongé.

Ces résultats mettent en évidence une disparité significative dans le dynamisme des GIE. L'inactivité des deux groupements minoritaires traduit un besoin impérieux d'accompagnement technique et financier ciblé, afin de lever les obstacles à la production et de dynamiser l'exploitation agricole sur l'ensemble de la zone tampon.



Photo 22

RESULTAT 3

L'examen de la situation administrative révèle que les trois GIE détiennent initialement des protocoles d'accord signés avec le Parc national du Niokolo-Koba (PNNK), attestant d'une volonté première de collaboration formelle.

Le détail de ces accords est présenté dans le tableau 3.

Tableau 3 : Situation des protocoles

Nom GIE	Gestionnaire	Existence protocole	Date de signature	Date de péremption
Global Business	Lamine Diop	Oui	13/04/2015	13/04/2019
Savane et frères	Mahamadou TOUNKARA	Oui	07/04/2014	07/04/2018

Jambar	SAHAIRE	Oui	18 /03/2015	18/03/2019
---------------	----------------	------------	-------------	------------

Cependant, une analyse des dates d'expiration révèle que tous ces protocoles sont désormais échus à terme, notamment celui du GIE Savane et Frères (2018) ; Jambar et Global Business en (2019).

Cette situation administrative précaire constitue potentiellement un frein majeur à la sécurisation foncière, à l'accès au financement et à la planification d'activités agricoles durables.

Ces résultats illustrent une situation paradoxale : les terres attribuées sont largement sous-exploitées, tandis que les accords formels régissant leur utilisation sont désormais caducs.

5 RECOMMANDATION

Afin de concilier les objectifs de développement agricole local et les impératifs de conservation du parc, les actions suivantes sont prioritaires :

Renforcement de l'appui technique et financier aux GIE

Il est impératif de renforcer l'accompagnement technique et financier des GIE. Cet appui doit être ciblé afin d'améliorer significativement :

- la capacité de production ;
- la gestion rationnelle des terres ;
- l'adoption de bonnes pratiques agricoles, telles que les techniques d'irrigation efficaces ou l'agro écologie.

Un tel soutien contribuera à une exploitation plus efficace, durable et pérenne des périmètres agricoles.

Régularisation des protocoles

Le renouvellement immédiat des protocoles d'accord avec le PNNK constitue une priorité absolue. Cette démarche administrative :

- garantit la légitimité des exploitants ;
- sécurise leur accès formel aux terres ;
- favorise une exploitation encadrée et respectueuse des objectifs de conservation du parc

Élaboration d'une stratégie de développement intégrée

Il est nécessaire d'élaborer une stratégie de développement intégrée pour la zone tampon.

Cette stratégie doit articuler :

- les besoins spécifiques des GIE ;
- les capacités intrinsèques des communautés locales ;
- les exigences strictes de préservation de l'environnement du PNNK.

Une telle planification permettrait de concilier de manière effective le développement agricole avec la protection durable des ressources naturelles, créant ainsi une zone tampon fonctionnelle et résiliente.

CONCLUSION

L'étude menée dans les périmètres agricoles de Bira, situés dans la zone tampon du Parc national du Niokolo-Koba (PNNK), avait pour objectif de caractériser les exploitations, d'analyser leurs pratiques culturelles et d'évaluer leurs relations protocolaires avec le parc.

Malgré l'existence de trois Groupements d'Intérêt Économique (GIE) formellement identifiés, les résultats révèlent une sous-utilisation critique des terres allouées et une disparité flagrante des niveaux d'activité productive. Parallèlement, les protocoles d'accord signés avec le PNNK sont administrativement périmés.

Cette double contrainte – productive et légale – constitue un obstacle majeur à la durabilité et à l'efficacité de l'exploitation agricole dans la zone tampon.

REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

ANSD, 2021

Direction des parcs Nationaux, 2020

UICN, 2018

FAO, 2010

Diouf et Sambou, 2017 ; Fall, 2019

PNUD, 2019

PAG, 2019,2023

Ndour, 2020

Ribot, 2001

Données ANNAT

DPN et PNNK, 2018, 2019

DAPSA, 2016

6 ANNEXES

7 QUESTIONNAIRE

Village /localité : Bira

Nom de l'exploitation : Globale business

Caractéristique du répondant

1. Prénom/Nom de l'enquêté : Lamine Diop

2. Sexe du répondant :

✓ ☐ Homme

☐ Femme

3.Âge du répondant : 29 ans

4. GIE d'appartenance : Globale business

5. Statue dans le GIE :

☐ Président

☐ Générale

☐ Trésorier

✓ ☐ Membre

6. Niveau d'instruction :

☐ Analphabète

✓ ☐ Primaire

☐ Secondaire

☐ Supérieur

7. Depuis combien d'années travailler-vous sur ces terres ? : 2015

8. Coordonnées GPS : Latitude : X : 0665812, Longitude : Y : 1475905

OS 1 : Identifier et cartographier les types d'exploitation agricoles dans la zone

A. Statut foncier et accès à la terre

9. Quelle est la Superficie totale exploitée (ha) : 70 ha

10. Statut foncier de la terre :

☐ Propriété

☐ Location

☐ Emprunt

☐ Héritage

✓ ☐ Autre (préciser) : Attribution à usage agricole

11. Existence de conflits fonciers :

☐ Oui

✓ ☐ Non (si oui, préciser)

B. Typologie de l'exploitation

12. Où se trouve votre terrain ?

☐ Zone de plateau

☐ Bas-fond / vallée

☐ Proximité de forêt ou brousse

✓ ☐ Zone tampon du PNNK

13. Type d'exploitation :

☐ Familiale

✓ ☐ Individuelle

☐ Groupement/coopérative

☐ Autre (préciser)

C. Organisation et main-d'œuvre

14. Nombre de personnes travaillant régulièrement dans l'exploitation : 10

15. Source principale de main-d'œuvre :

☐ Familiale

✓ ☐ Salariée

☐ Autre....

D. Activités et diversification

16. Activités principales de l'exploitation :

✓ ☐ Agriculture

☐ Élevage

☐ Maraîchage

☐ Autres

17. Activités secondaires associées :

✓ ☐ Commerce

☐ Transformation

☐ Artisanat

☐ Autres

E. Infrastructures et équipements

18. Disposez-vous d'infrastructures agricoles ?

✓ ☐ Magasin de stockage

✓ ☐ Hangar

☐ Clôture

☐ Autre

19. Matériel disponible :

✓ ☐ Houe/Daba

✓ ☐ Charrue

☐ Motoculteur

✓ ☐ Tracteur

✓ ☐ Pompe d'irrigation

☐ Autre : Semoir...

20. Accès aux services :

☐ Crédit agricole

✓ ☐ Formation/encadrement technique

☐ Appui d'ONG/projets

☐ Autre

F. Contraintes et perspectives

21. Quelles sont les principales difficultés rencontrées dans votre exploitation ?

- ☐ Accès à la terre
- ✓ ☐ Main-d'œuvre
- ☐ Intrants
- ☐ Eau
- ☐ Marchés
- ☐ Conflits ☐ Autre : Intrusion d'animaux sauvage...

22. Quels sont vos besoins prioritaires pour améliorer votre exploitation ? : Châteaux d'eau, Bassin de rétention...

OS 2 Etudier les Pratiques culturelles et types de cultures dans la zone tampon.

A. Cultures pratiquées

23. Quelles cultures pratiquez-vous ?

- ✓ ☐ Maïs
- ☐ Riz
- ✓ ☐ Arachide
- ☐ Banane
- ☐ Légumes (préciser) :...
- ☐ Fruits (préciser) :...
- ☐ Autres :...

24. Ces cultures sont destinées à

- ✓ ☐ L'autoconsommation
- ✓ ☐ La vente au marché
- ☐ Les deux

25. Superficie allouée à chaque culture (ha) : 10 ha de maïs ; et 3 ha d'arachide ...

B. Pratiques culturales

26. Méthode de préparation des sols :

- ✓ ☐ Traditionnelle (houe, daba)
- ✓ ☐ Charrue
- ✓ ☐ Mécanisée

- ☐ Autre....

27. Utilisation d'intrants :

Semences améliorées

- ✓ Engrais chimiques

Fumure organique

- ✓ Produits phytosanitaires
- ✓ Engrais bio

28. Système de production :

- ✓ ☐ Pluvial (pluie uniquement)
- ✓ ☐ Irrigué
- ☐ Agro-pastoral
- ☐ Autre

29. Méthode de conservation des sols

- ✓ ☐ Jachère

✓ ☐ Rotation culturale

☐ Compostage

☐ Autre.....

30. Méthode d'irrigation

✓ ☐ Pluvial

✓ ☐ Irrigation

☐ Autre.....

31. Faite vous une Rotation culturale ou association de cultures pratiquée ?

✓ ☐ Oui

☐ Non (préciser) :

32. Quelle sont les Principaux problèmes agricoles ?

☐ Sécheresse

✓ ☐ Maladies

☐ Accès aux intrants

☐ Conflits fonciers

☐ Terres insuffisantes

☐ Dégradation des terres

✓ ☐ Intrusion d'animaux sauvages

Autre.....

OS 3 : Faire l'inventaire Protocoles entre exploitants et le PNNK

33. Connaissez-vous l'existence du Parc national du Niokolo-Koba ?

✓ ☐ Oui

☐ Non

34. Savez-vous que votre exploitation se situe dans la zone tampon ?

✓ ☐ Oui

☐ Non

35. Avez-vous déjà participé à des réunions ou sensibilisations organisées par le PNNK ?

✓ ☐ Oui

☐ Non

36. Existe-t-il des protocoles entre vous (ou votre groupement) et le PNNK ?

✓ ☐ Oui

☐ Non

A. Type de protocole

37. Quelle sont les accords d'exploitation et de conservation ?

✓ ☐ Respecter les limites du parc

✓ ☐ Ne pas utiliser le feu

✓ ☐ Pratiquer une agriculture durable

✓ ☐ Participer à la surveillance communautaire

☐ Autre :

Année de mise en place : 18 Mars 2015...

Durée : 10.....

Combien de protocole ? 01....

Dernier protocole : 18 Mars 2015...

Respecter vous les protocoles : Oui...

38. Avez-vous des restrictions imposées par le PNNK dans vos activités agricoles ?

☐ Oui

✓ ☐ Non (préciser lesquelles)

39. Quels avantages recevez-vous dans le cadre de ce protocole ?

☐ Formation

☐ Intrants

✓ ☐ Appui technique

☐ Financement

✓ ☐ Appui logistique ou matériel

☐ Autre.....

40. Avez-vous reçu une copie écrite du protocole ?

✓ ☐ Oui

☐ Non

41. Selon vous, comment améliorer la collaboration entre les exploitants et le PNNK ?
Renforcer la sensibilisation, Respect des protocoles, gestion durable...

B. Perception et collaboration

42. Comment évaluez-vous la relation entre exploitants et le PNNK ?

✓ ☐ Très bonne

☐ Bonne

☐ Moyenne

☐ Mauvaise

43. Quelles améliorations ou suggestion proposez-vous entre exploitant et le PNNK ?
Renouvellement des nouveaux protocoles...

44. Quels est l'impact de l'exploitation sur la faune et la flore ? : L'utilisation des pesticides dans les exploitations agricoles peut avoir des effets négatifs sur la biodiversité. Ces produits réduisent les populations de certaines espèces d'animaux et freinent la régénération des plantes et cela entraîne un déséquilibre écologique qui fragilise à la fois la faune et la flore.